Transatlantica

Revue d'études américaines. American Studies Journal

1 | 2001

Autour du 11 septembre

Danièle Pitavy-Souques. *Eudora Welty. Les Sortilèges du conteur.*

Paris : Belin, 1999. 128 p. 50 F.

Géraldine Chouard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/347>

DOI : 10.4000/transatlantica.347

ISSN : 1765-2766

Éditeur

AFEA

Référence électronique

Géraldine Chouard, « Danièle Pitavy-Souques. *Eudora Welty. Les Sortilèges du conteur.* », *Transatlantica* [En ligne], 1 | 2001, mis en ligne le 23 mars 2006, consulté le 29 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/347> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/transatlantica.347>

Ce document a été généré automatiquement le 29 avril 2021.

Transatlantica – Revue d'études américaines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Danièle Pitavy-Souques. *Eudora Welty. Les Sortilèges du conteur.*

Paris : Belin, 1999. 128 p. 50 F.

Géraldine Chouard

- 1 Volume récent de la collection « Voix américaines », qui en compte désormais une trentaine, l'ouvrage de Danièle Pitavy-Souques explore, dans le cadre des 128 pages imparties par le format de poche, le parcours littéraire de Eudora Welty, tel qu'il s'est accompli au cours du siècle qui s'est achevé. Ce texte prend aujourd'hui un caractère d'hommage depuis que Eudora Welty s'est éteinte, au cœur de l'été 2001.
- 2 L'auteur commence par libérer l'œuvre de Welty des frontières étroites de l'histoire et de la géographie dans lesquelles elle s'insère pour les dépasser (« Welty n'écrit pas *sur le Sud*, mais *avec le Sud* »), la réinscrit dans le cadre plus large de la fiction américaine, placée sous le signe d'une pleine indépendance créatrice, afin de dégager le caractère inventif de cette écriture pionnière qui ne cesse de multiplier les innovations narratives. Fidèle au principe exprimé par Eudora Welty selon lequel le sens des événements dans le temps se déploie selon un axe « qui n'est pas nécessairement chronologique », mais suivant « le fil ininterrompu de la révélation » (*Les Débuts d'un écrivain*), Danièle Pitavy-Souques privilégie une approche thématique et analyse, au fil des différentes publications, les enchantements d'une écriture chatoyante et plurielle, dont elle souligne la dimension onirique et cryptique, au charme puissant, parfois insondable, toujours envoûtant (le texte a pour sous-titre « les sortilèges du conteur »).
- 3 Si l'ouvrage gravite pour l'essentiel autour des recueils de nouvelles de Welty, il fait aussi quelques incursions du côté d'autres formes de la production weltienne (photographie, romans, essais critiques) pour se livrer à un décryptage plus complet de la poétique de son secret.
- 4 La monographie s'ouvre sur l'évocation de ce texte autobiographique de 1984, *Les Débuts d'un écrivain*, dans lequel Danièle Pitavy-Souques repère certains motifs et figures autour desquelles s'articule l'ensemble de l'œuvre qui s'oriente selon un double axe horizontal (continental) et vertical (cosmique) (chap. 1. Cosmogonies). Elle retrace ensuite les débuts de Welty en tant que photographe (chap. 2. La découverte de l'autre),

étape décisive dans la formation de sa vision, à l'origine de décisives révélations d'ordre historique (le Mississippi pendant la Dépression), technique (composition, sens du détail) et ontologique (rapport à autrui). Du mythe de Persée et Méduse, cher à Danièle Pitavy-Souques, qui lui a consacré un précédent ouvrage (*La Mort de Méduse*, PUF de Lyon, 1992), l'auteur retient le sens de l'aventure, du défi et de la résistance face à l'adversité, qu'incarnent nombre de personnages weltiens (chap. 3). Elle distingue en particulier diverses figures d'artistes (chap. 4. Blues, jazz, et autres musiques) engagées dans la quête d'une vérité originelle, dont Welty saisit les délices, les audaces et les périls. Le chapitre suivant (chap. 5. Regards) met en évidence ce phénomène de plongée dans les ténèbres qui chez Welty, accompagne toute avancée heuristique : le ravissement bascule souvent dans le désenchantement, tandis que le sortilège se fait maléfice. Danièle Pitavy-Souques retrace ainsi les méandres de cette écriture liminaire, évanescence, instable, dont la splendeur exubérante se déploie sur fond d'abîme et d'irréversible.

- 5 L'œuvre de Eudora Welty fait aussi jouer avec subtilité tous les ressorts du genre comique (chap. 6. Les conteuses) dont Danièle Pitavy-Souques souligne le pouvoir subversif (déconstruction et dévoiement des clichés) en évoquant tour à tour un texte aussi célèbre que « Pourquoi j'habite à la poste », morceau d'anthologie de la prose weltienne, et ce texte moins connu, *Oncle Daniel le généreux* (récemment traduit en français), une comédie de mœurs fondée sur l'outrance verbale de la langue orale sudiste. Pour percer enfin d'autres mystères de cette œuvre foisonnante, l'auteur met l'accent sur les mécanismes d'indirection et autres principes obliques de l'écriture weltienne qui multiplie les effets de réflexion et de réfraction (chap. 6. Les miroirs du désir), pour produire les enchantements dont elle a le secret (chap. 7. « Sortilège du Sud »).
- 6 Weltienne avertie, Danièle Pitavy-Souques se livre à une habile exploration d'un imaginaire féminin dont elle sait débusquer les plis et les replis, dans les configurations complexes de ce qui se dit et de ce qui se tait, sensible tout à la fois à ce qui se confie et à ce qui se cache. Sa lecture fidèle manifeste cette dynamique contradictoire qui consiste à dévoiler une part du secret, sans l'élucider tout à fait, pour le protéger, et laisser au lecteur de Welty le plaisir de le découvrir et le laisser opérer.

INDEX

Thèmes : Recensions

AUTEUR

GÉRALDINE CHOUARD

Université Paris IX-Dauphine